L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 90 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 16 JUILLET 1889.

## L'Union Française.

C'est toujours avec un vif intérêt que nous suivons la marche de nos nationaux d'élocution, et quand viennent les excursions de fin d'année nous prenons plaisir à en dresser un compte-rendu aussi complet que possible et à publier les noms des Elèves qui ont fait honneur à leurs professeurs, et ont obtenu la distinction enviée de figurer sur le livre d'or des lauréats.

Cette année notre tâche a été assez longue en cela, et si nous n'y avons pas toujours mêlé autant que nous l'aurions voulu, on nous aura, nous en sommes convaincus, pardonné cette insuffisance, en considération de la bonne intention.

Ces séances publiques, qui couronnent l'année, se sont succédé de très près; souvent plusieurs d'entr'elles avaient lieu le même jour, à la même heure; si bien que le temps et les distances ne nous permettaient point d'assister à toutes; et que parfois aussi, afin de nous mieux distribuer, il fallait nous borner à l'audition d'une fraction de programme.

Ces fêtes sont à peu près terminées; le monde des Elèves est actuellement, presqu'en totalité, en pleine joulssance de vacances.

Il nous comptons bien il ne reste plus en perspective qu'une seule de ces cérémonies; mais, nous l'avouons, elle est de celles qui ne manquent jamais de solliciter notre attention. Nous voulons parler de la Distribution des prix de l'Ecole de l'Union Française.

C'est là, on le sait, une institution d'un caractère tout spécial et qui commande doublement les sympathies. Et d'abord elle est une création s'adressant surtout aux familles dont les ressources sont limitées, et puis fondée par un groupe de sociétaires, elle se soutient par ses seules ressources. Aucune donation ne lui est venue en aide; aucune allocution ne lui est attribuée, ni par la corporation de la Nouvelle-Orléans, ni par l'Etat de la Louisiane.

L'Ecole de l'Union Française est née d'une pensée généreuse; et c'est cette généralité qui la maintient. Des quotités, une fête annuelle, voilà ses sources de revenus et pas n'est besoin de dire qu'ils sont sévèrement limités.

Mais, par bonheur, une bonne administration se joint ici à la bonne intention; les dévoirs de l'Association sont si bien employés que l'Ecole fonctionne régulièrement, se donnant, à chaque fin d'année, de fort honorables résultats.

Le produit de quotités et d'une fête, revenant une fois l'an, tels sont les moyens pécuniaires, venons-nous d'écrire, que possède l'Union Française. Nous devons ajouter que les enfants, quand leurs familles le peuvent, paient une certaine somme mensuelle; néanmoins elle est si minime que, nous le répétons, on pourrait la dire presque nominale. Quant au nombre des bienfaiteurs, il est, si nous ne nous trompons, toujours relativement considérable, et entre ceux-là et les élèves qui paient, aucune, absolument aucune distinction n'est faite.

L'Union Française qui a l'amour, ou plutôt l'enthousiasme du bien, aurait voulu faire marcher simultanément son Ecole de Filles, son Ecole de Garçons. Elle y a mis tous ses efforts; dans ce but elle d'est imposé bien des sacrifices. Cependant des considérations budgétaires—insurmontables entre toutes toujours—se sont soulevées et la nécessité s'est bientôt imposée de renoncer à cette existence parallèle des deux Ecoles : Filles et Garçons.

Il faile abandonner celle-ci au grand regret de l'administration.

Quant à l'autre, elle est en pleine prospérité.

Ainsi que la plupart des institutions, l'Ecole de l'Union Française a sa distribution de prix annuelle, et nous nous empressons d'annoncer que la date de celle-ci est fixée au samedi 27 juillet.

On en prépare présentement le programme, dont nous ferons bientôt connaître les détails.

Il y aura là, avec les exercices scolaires accoutumés : dialogues, compositions, récitations, discours, une partie musicale et une partie dramatique : mystère ou comédie.

On sait qu'à l'Ecole de l'Union Française les études se poursuivent en Français et en Anglais et que ces cours sont confiés à des professeurs d'une compétence éprouvée. La soirée du 27 offrira donc même intérêt à la population française et à la population américaine. C'est pourquoi les cartes d'invitation sont déjà tellement en demande.

## Nécrologie.

M. Adolphe Calonge, qui vient de mourir, après une longue, longue maladie, stoïquement endurée, fut une de ces bonnes, excellentes natures qui ne s'oublient point. Créole de la Nouvelle-Orléans—et il avait les meilleurs traits caractéristiques de cette race—il appartenait à l'une des familles anciennes et honorées du pays.

Elevé dans cette Louisiane, qu'il ne quitta jamais, croyons-nous, il l'aimait passionnément; c'était à ses yeux une idole, et si l'on y portait atteinte en sa présence, il fallait voir à quels emportements il se livrait, lui qui, pourtant, était le calme, l'aménité même.

Aussi allait il spontanément, comme instinctivement, à tous ceux de ses compatriotes qui faisaient quelque peu marque; son patriotisme s'en exagérait pédiste le valeur; il mettait dans ces relations avec eux là une sorte de sentiment intime, de sentiment familial.

M. Adolphe Calonge était entré dans la vie sans fortune, ayant pour ressource unique l'éducation libérale qu'il avait reçue sur les bancs du collège et dont son intelligence très ouverte, primesautière, avait largement profité. Ami de l'étude, il aima à la poursuivre, après ce cours universitaire, où l'on apprend surtout à apprendre; néanmoins sa position ne lui permettant point de trop se laisser aller au courant de ses goûts littéraires, il lui fallut sans délai se lancer dans la vie militante, la vie du travail.

A ce travail il demeura toujours fidèle, par tempérament d'abord, et puis aussi, jeune encore, vers le milieu de l'année, il fut chef de famille.

Peu fait pour les agitations de la politique, jamais il ne sollicita des fonctions publiques, et non souvenir ne nous trompant point; ce fut au monde des affaires qu'il alla assiéter demander les moyens d'une existence honorable pour les siens et pour lui.

En d'autres, une organisation impulsive, chaude, sympathique, lui conquirent vite des amitiés solides, amitiés qui lui demeurèrent fidèles jusqu'au dernier jour. Quand la maladie à laquelle il devait succomber, vint le frapper, lui rendre tout travail absolument impossible, il comprit, et depuis des années, un poste important, un poste de confiance dans l'une des maisons de commerce les plus considérables du pays; et ses patrons, hommes chez lesquels le cœur est à la hauteur de l'intelligence, maintinrent cette triste circonstance pour prolonger à leur employé, à leur ami, les témoignages d'une vive affection.

Il est des délicatesses dans le bienfait, qui rehaussent le bénéficiaire au vent pas qu'on laisse; nous nous souviendrons d'indiquer celle-là, et si nous nous y sommes arrêté un instant, c'est qu'elle dit en quelle considération était tenu celui qui vient de mourir à 54 ans, après avoir bien rempli ses tâches.

M. Adolphe Calonge, s'était, par raison, consacré à la carrière commerciale, où sa compétence était reconnue; mais s'il avait pu donner ses premières aptitudes, il ne fut donné à la vie littéraire.

Dans les moments de liberté que lui laissait son labeur de chaque jour, il recherchait à son goût dominant, il suivait, surtout qu'il le pouvait, le mouvement littéraire, dans les productions nationales et étrangères, aux dernières surtout.

Le piano, cet instrument si sédiment lorsque pour qui l'a manié une fois, le avait pour lui de faire tendre; tendresse un peu de tristesse, d'ailleurs; l'un de ses frères aussi, cet instrument avait fait, avait plus d'une fois, ému à cette intimité.

Un poète, on vous, M. Adolphe Calonge publié, ou et de la, bien des pages dont beaucoup ont été jusqu'à publiées. Elles se distinguent par la sincérité, par le cœur. Plus d'une fois il a bien voulu nous en donner la primeur; et de ces lectures intimes nous avons gardé un souvenir aimable, qu'il nous est heureux d'évoquer aujourd'hui de cette tombe trop tôt ouverte.

Il est superflu de dire que un mort pleuré un vide immense pour ses familles, dont le chef, le bienfaiteur, le soutien de tous, le quitte, mais nous voulons, pour nous dérouler quelque peu grand est

également se vide parmi les amis que lui avait faits sa nature franche, douce, bienveillante, essentiellement d'élan. Il nous comptait un nombre de ceux-là; nous ne l'oublierons pas.

## Conférence.

Cet soir, à 8 heures, au Cercle de la Réforme, rue St-Louis, que M. Gustave Gay, ancien membre du barreau français, délégué du Comité du Parti National, fera sa première Conférence, où il passera en revue les hommes et les choses de la politique intérieure actuelle de la France.

Conférence privée à laquelle seront seuls admis les membres du Club et leurs invités.

## Université Tulane.

Nous recevons une brochure intitulée : "Tulane University of Louisiana," qui, dans les cent pages dont elle se compose, contient une foule d'informations intéressantes sur cette Institution, à laquelle les donateurs, les legs de Paul Tulane ont permis tant de développements importants.

Nous engageons nos lecteurs à se procurer ce Rapport annuel, qu'ils pourront obtenir, croyons-nous, en s'adressant à l'Université. En le parcourant ils se formeront une idée de l'éducation scolaire qu'on y reçoit; ils y verront que cette Université Tulane ne comprend pas seulement un High School, un Collège : une sorte d'Ecole Normale pour les jeun e filles, les jeunes femmes : "H. Sophie Newcomb Memorial—College", mais encore une Ecole de Médecine et une Ecole de Droit, où les études sont fortes; où bien des chaires sont occupées par des hommes d'un talent éprouvé, incontesté.

Le percement du Simplon.—A la Chambre des Députés d'Italie.—A la Chambre des Députés, M. Louis Ferrari a développé, le 28 juin, son interpellation sur l'affaire du Simplon.

Le ministre des travaux publics a répondu que si ses prédécesseurs avaient été réservés à ce propos, lui, serait encore plus prudent.

Les commissaires italiens à la conférence de Berne pour le Simplon ont pour mandat de poser la question préjudicielle, en ce sens qu'ils ne doivent engager aucune négociation s'ils ne sont pas assurés d'abord que l'issue méridionale du tunnel sera située sur le territoire italien. Le délégué qui a signé le premier protocole ne sera pas envoyé à Berne parce qu'il avait accepté un tracé qui portait préjudice aux intérêts militaires et commerciaux italiens, et que, partant, l'Italie a refusé.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1889.—Indications pour la Louisiane : Beau temps, température élevée, vents du sud.

Température du 15 juillet 1889. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 86 | 30 |
| Midi | 90 | 32 |
| 3 P. M. | 90 | 32 |
| 6 P. M. | 88 | 31 |

## MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

**Mariages.**

Victor Bitter à Mlle Annie Gallagher.
Frank Johnson à Mlle Clara Williams.
Louis Kauffmann à Mlle Christina E. Bechle.

**Naissances.**

Mme Emile Deeble, une fille.
Mme John L. André, un garçon.
Mme Frank Rehlmann, un garçon.

**Décès.**

John A. Fitzgerald, 6 mois, rues Tchoupitoulas et Peniston.
Augustine Arnaze, 7 ans, 33 rue Hôpital.
Lavinia Williams, 18 ans, 89 rue Adèle.
Veuve Caroline Boddingheuse, 72 ans, rues Patterson et Elmira, Alger.
Joseph J. Patrous, 6 mois, 116 rue Peter, Alger.
August Harris, 69 ans, 73 rue Newton, Alger.
Mme Wilhelmina Keppler, 41 ans, 461 rue Bourbon.
Mlle Micaela Garcia, 28 ans, 181 rue Jackson.
Maria Adams, 7 jours, rue Thalie, près Willow.
Mme Albert Perreault, 24 ans, 124 rue Nord Derbigny.
Joseph Brady, 3 mois, rue Troisième et Burdette.
Mlle Rosa C. Jeantice, 40 ans, 152 rue du Camp.
Daniel W. Conquergood, 26 ans, 203 rue Bad Claiborne.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme R. L. Arnold à B. W. Cason, un îlot de terre borné par les rues Chestnut, Anna, Walnut et Louise, $3,000.

W. Payne à J. D. Butler, un terrain borné par les rues Quatrième, Howard, Troisième et Liberté, $300.

J. Roth au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Prytanée, Robert, Perrier et Upperline, $150.

C. Ascenheimer au Mutual Loan and Building Company, deux terrains bornés par les rues Jackson, Philips, Laurent et Bassin, $400.

German American Homestead Association à J. Eiler, un terrain borné par la Promenade Carondelet, les rues Conti, Broad et White, $1,600.

Succession de Wm. E. Hunter à J. H. Cooper, un terrain borné par les rues Louisa, Clouet, Chartres et Royale, $3,350.

Le même à J. Booth, un terrain borné par les rues Dauphine, Louisa, Royale et Clouet, $4,200.

P. Remy à A. Barthélémy, un terrain borné par les rues Bourgogne, Montégut, Remparts et Clouet, $1,800.

Mutual Building and Homestead Association à J. Huber, un terrain borné par les rues Bourgogne, Epagne, Mandeville et Dauphine, $1,000.

H. Closterman à J. B. Hubbard, un terrain formant le coin Remparts et Perdido, $5,000.

**Cour Civile.**—John C. Davey contre Wm C. Ahern, départ $1678 13.

Catherine Gaston contre A. Weiss, pour obtenir la séparation.

E. H. Barton contre J. Katz & fils, pour $300 de loyer.

And. Dorney contre Alf. Bradley, pour $173 02 pour bris de contrat.

Le Commercial Homestead Association demande que le cautionnement de ses officiers soit approuvé.

Mark Sintas contre E. O. Dell, pour obtenir livraison d'un cheval de course.

A. W. Downey contre W. B. Ringrose pour $1,044 79.

Les successions P. Casimir Roger, Wm Conway, Gus Lanor et Philomène Stoll sont ouvertes.

**Cour Criminelle.**—E. Williams, attaque, 24 heures.

Virginie Edwards, voies de fait, $5 ou 24 heures.

Annie Murphy, voies de fait, acquittée.

**Affaires municipales.** — Devant le comité des rues et débarcadères se sont présentés hier les représentants des compagnies de chemins de fer pour solliciter une fois de plus leurs plaintes au sujet du manque de fond le long des quais et à l'impossibilité imminente de l'abordage des navires.

Des mesures seront prises à cet effet à la prochaine séance du Conseil.

Le trésorier a soumis son rapport dont la balance s'élève à $68,460 au 12 juillet.

**Une Association secrète.**—D'après les révélations de deux membres propriétaires d'une laiterie, qui ont appris la chose d'un de leurs employés, il existerait entre les laitiers et l'administration des fourrières une entente coupable.

Une association se serait formée dont les membres, payant $5 de cotisation au début et 10 cents par mois par vache, auraient droit à la mise en liberté de leurs bestiaux sans payer les frais de fourrière, sur présentation d'un certificat de membre de l'association dont les délibérations sont tenues secrètes.

**Entre pompiers.** — Les compagnies d'assurance et les personnes intéressées, en général, seraient la sensibilité du département du feu du Sixième District qui refuse, en cas d'incendie, l'aide aux pompiers de Carrollton alors qu'elle serait nécessaire et présente.

C'est ainsi que pendant le récent incendie qui a détruit la résidence de M. Degréve, rue Broadway, à deux lieues des limites de Carrollton, les pompiers de cette district n'ont pas été empêchés de combattre le fléau, qui a occasionné une œuvre de destruction, tandis qu'à deux lieu les pompiers de Carrollton étaient prêts à aider leurs camarades. Le chef en parlera devant la Bonne des Commissaires du Département du feu.

**Accident.**—Hier à 1 heure de l'après-midi, Jean Quatrième et Jefferson, Frank Vinson, conducteur de tramway, a blessé accidentellement Jules Mitchell à la jambe droite.

**Jambe cassée.**—Tandis qu'il déchargeait des [illegible] rue Tchoupitoulas No 28, chez Chambers Bros & Co., hier à 4 heures p. m., un nègre [illegible] Angel, âgé de 50 ans, a tombé et a eu la jambe droite cassée entre un [illegible]. Il a été transporté chez lui.

MEN, WOMEN AND CHILDREN USE THE
WOLFF'S ACME BLACKING
SAY IT IS WATER-PROOF, HANDSOME POLISH, LEATHER PRESERVER, A SHINE LASTS A WEEK.
A PERFECT HARNESS DRESSING
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

**Meurtre.**—Dimanche matin à 3 h. 30, Geo. Kleyle, employé dans une maison de jeu de la rue Royale, et Edw. Meyers, un lonchoneman âgé de 30 ans, étant descendus du char de la rue de Collège encaissure Chamot et Tête ayant enfilé cette rue dans la direction du fleuve; ils reprirent une discussion commencée dans le char et qui bientôt s'envenima.

Meyers qui était beaucoup plus fort que Kleyle et qui se trouvait sans arme selon son habitude, en fit l'observation à Kleyle, qui devenait menaçant, et pour parer à toute complication, il arma d'un piquet arraché à la clôture de M. Pendleton, rue Septième, No 199.

Ils firent encore quelques pas, faisant un tapage qui amena à leurs fenêtres tous les habitants du quartier. Meyer ne tarda pas à jeter au loin son bâton de l'piet et demi plus loin, quatre coups de révolver retentirent, le quatrième suivi d'un cri d'agonie. Meyers avait eu le cœur traversé d'une balle.

Kleyle est sous les verrous; il n'a pas été admis à fournir caution. Il prétend avoir tiré dans la crainte d'être assassiné par Meyer, mais il est prouvé que celui-ci avait abandonné son bâton près de deux lieu avant d'arriver à l'endroit où il a été tiré. Il aurait donc pas l'intention d'attaquer Kleyle.

**A l'Hôpital.**—Eyekiel Handi, un garçon de couleur blessé dimanche, accidentellement d'une balle dans la poitrine, est mort hier matin à l'hôpital.

**Cheval emporté.**—Hier à 4 heures 30 minutes un cheval attelé à un jumper appartenant à M. Jas Schwebel et qui stationnait encoignure Poydras et Franklin a pris peur et prenant en course s'enfonçant, pour $10 sur son passage la boutique de fruitier, située à l'encoignure.

**Chute.**—Hier à midi 30, Jacob Dehl, un enfant de 10 ans, est tombé encoignure Jefferson et Plum et s'est cassé le bras gauche.

**Mort.**—Hier à 3 h. 30 au nommé James Churchill a été trouvé mort chez lui, rue Magazine No 657, entre Jackson et Philip. On pense qu'il a succombé à l'abus de la boisson.

**Paragraphes.**—Un nègre, Charles Sylvestre, a été attaqué et battu dimanche soir, rue St-James, près Religieuse.

—Dimanche soir, rue du Canal près Clark, une voiture contenant M. et Mme Audier et quatre enfants a été heurtée par un buggy conduit par J. Healey qui a été arrêté pour ivresse. Aucun des membres de la famille Audier n'a été blessé malgré le violent choc.

—Sarah Baptiste, qui habite rue Franklin, près Philip, a blessé John Baptiste, son mari, d'un coup de sabre au bras gauche.

—Dimanche, Charles Venet, âgé de 16 ans, est tombé d'un marche-pied d'un train du West End, au cimetière de la Métairie. Il s'est blessé peu grièvement.

—Le feu a pris, hier matin, dans la chambre de Kate Reed, rue Bassin, No 22. Dommages $20.

—Un nègre du nom de Abraham Cass, âgé de 66 ans, est mort sans soins médicaux hier, à 2 h. 30 p. m., encoignure Bagatelle et Galvez.

## LISTE DES NAVIRES SANS LE PORT.

**STEAMERS.**

| Noms | Destination | Départ |
|---|---|---|
| Arizona | Havane | Algier |
| Anthor | Liverpool | Pic Tier |
| Aurania | Hamburg | Gretna |
| El Monte | New York | Algier |
| El Dorado | New York | Algier |
| Ems | Hamburg | rue de |
| Governor | Liverpool | 2e dict. 19 |
| Marseille | Havre | 4e dict. 41 |
| Miguel M. Pinillos | Barcelone | 1er dict. 36 |
| New York | Mobile | Algier |
| Stallonian | Liverpool | Pic Tier |
| Whitney | Lold up | Algier |

**NAVIRES.**

| | | |
|---|---|---|
| Anna | Brême | de dict. 47 |

**BARQUES.**

| | | |
|---|---|---|
| Audacia | Oporto | 1er dict. 31 |
| Clementina | Espagne | 1er dict. 13 |
| D H Watjen | Brême | 1er dict. 27 |
| Marcelle | Bx décrosse | 2e dict. 24 |

**GORLETTES.**

| | | |
|---|---|---|
| Anna E. Kranz | ..... | 3e dict. 40 |
| Allen McDonald | Liverpool | 1er dict. 27 |
| J A Harry | Progresso | 1er dict. 30 |
| Maria Lalas | Tampa | Algier |
| Joe P Mendoza | Ulla | Algier |
| Seguin | Progreso | 3e dict. 30 |

Au restaurant, un jour de presse :

—Garçon, vous comptez un demi-poulet cinq francs?

La moitié qui reste est si difficile à placer!

La-dessus, un voisin, bonne pratique, demanda la dite moitié.

On lui apporte l'addition : "Demi-poulet, sept francs."

—Comment! vous avez le toupet....

—C'était le dernier morceau de volaille qui nous restait; tout le monde voulait en manger!....

Dialogue de salon :

—Docteur, je suis malade.

—Quels symptômes éprouvez-vous?

—D'abord un irrésistible besoin d'aller quelque part passer un mois ou dans loin de mon mari.

Aux filles à marier!

N'épouses jamais un brasseur, car il vous mettrait dans la bière.

Prends le serrurier : il vous jetterait dans les fers.

Le boulanger vous aurait vite mise dans le pétrin.

Le tanneur vous tannerait sans pitié.

Le maréchal vous soierait du matin au soir.

Le fabricant d'allumettes vous ferait voir que tout le monde souffre chez lui.

Le musicien vous nourrirait de son.

L'esprit des autres :

Les embarras d'argent diffèrent de ceux de voiture en ce que ce n'est pas l'encombrement qui les cause.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.

# DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

## FRANCE.

**Accusations boulangistes disposées par la police.**

Paris, 14 juillet.—MM. Dereulède, Laguerre et autres membres de la Chambre des Députés se sont réunis aujourd'hui Place de la Concorde, devant la statue de la ville de Strasbourg, dans l'intention de tenir une assemblée.

Plusieurs milliers de personnes étaient là, et M. Dereulède allait déjà commencer un discours, quand un commissaire de police du nom de Clément, s'est frayé un passage à travers la foule, et, s'approchant de Dereulède, lui défendit de parler.

Celui-ci protesta, mais le fonctionnaire de police était déterminé à remplir son mandat.

M. Dereulède, lui, se mit à pour des convocations autour de la statue, puis, se montant à la tête de la foule, il pousse ce cri : "Vive Boulanger!"

M. Clément essaya d'arrêter Dereulède mais celui-ci opposa une résistance énergique, disant qu'il n'avait pas prononcé de discours, et avait seulement crié : Vive Boulanger!

Il refusa d'accompagner l'officier à la station de police.

M. Clément, saisit alors Dereulède, mais la foule vint au secours de celui-ci et l'arracha des mains du fonctionnaire.

On allait faire un mauvais parti au Commissaire de police lorsque un fort détachement d'agents apparut subitement et dispersa la populace, chassant les perturbateurs dans toutes les directions. On parvint enfin à délivrer le malheureux Commissaire. Un grand nombre de personnes ont été arrêtés.

MM. Laguerre et Dereulède d'abord étaient dans un fiacre et se firent conduire aux bureaux du journal la Presse, où la foule se porta bientôt et se livra à des démonstrations tumultueuses.

La police disperse de nouveau la foule dans les rues et opère de nouvelles arrestations.

L'incident a causé forte sensation dans tout Paris et l'on craint d'autres troubles.

**Duel fatal.**

Paris, 14 juillet—M. Bois, secrétaire de la Commission Boulangiste à Marseille, a tué aujourd'hui en duel M. Pierrard, opportuniste et rédacteur du journal le *Petit Provençal*, publié à Marseille.

**Revue des troupes.**

Paris, 14 juillet.—Une brillante revue des troupes a eu lieu aujourd'hui à Longchamps.

Le président Carnot a été accueilli cordialement par la foule immense qui était venue assister aux manœuvres.

**Célébration de la Prise de la Bastille.**

Paris, 14 juillet. — Le centième anniversaire de la chûte de la Bastille a été célébré par des assemblées et des fêtes publiques, à Paris et dans toutes les provinces.

Des transparents, portant des inscriptions boulangistes et le portrait du général, étaient posés à toutes les fenêtres de la ligne des Patriotes et d'autres sinistrés boulangistes.

Une bande de vagabonds s'est réunie aujourd'hui devant le café rue Royale et a demandé qu'on hissât un drapeau. On arbora un drapeau italien qui excita tellement la populace, que celle-ci le déchira et le foula aux pieds dans la boue. Une attaque fut faite alors sur le café et les perturbateurs en mirent à démolir celui-ci.

Les pièces d'artifice pour la fête de ce soir ont été en quelque sorte endommagées par la pluie; le feu artifice, sur la Place de la Concorde, les Champs Elysées, la Tour Eiffel étaient admirablement illuminés.

A minuit des milliers de personnes se trouvaient encore au Bois de Boulogne.

**Chambre des Députés.**

Paris, 15 juillet—La Chambre des Députés, par 478 voix contre 12, a approuvé aujourd'hui le bill qui permet à l'Etat un crédit de 58,000,000 de francs pour la construction de navires de guerre.

**Collision.**

Paris, 15 juillet—Une collision a eu lieu aujourd'hui, à Grenoble, entre un train de passagers et un train de marchandises sur le chemin de fer de Paris, Lyon et Méditerranée.

Vingt personnes ont été tuées et blessées.

**Sénat français.**

Paris, 15 juillet—Le Sénat a adopté le bill relatif au candidat multiple par 213 voix contre 64.

**Congrès Socialiste International.**

Paris, 15 juillet—Le Congrès socialiste international a été ouvert aujourd'hui à Paris. Il y a 136 délégués français et 189 dérangés présents. De sept et 82 sont allemands et incluent 11 membres du Reichstag allemand.

M. Lebknecht, membre du Reichstag, a harangué l'assemblée.

Il a déclaré que les ouvriers allemands et français sont unis dans ce Congrès. Cette alliance exercera une influence dans le monde entier.

**Dette française.**

Paris, 15 juillet—Le trois pour cent est coté à 83 francs 90 centimes.

**Les mineurs.**

Berlin, 15 juillet—Les délégués représentant les mineurs se sont réunis aujourd'hui à Borchum; ils ont décidé d'ordonner la cessation de temps pour le règlement des réclamations.

**Les élections en Bohême.**

Vienne, 15 juillet.—Les élections en Bohême sont terminées. Soixante-cinq allemands, soixante-dix conservateurs cinquante-quatre czechs, quarante-trois vieux czechs et quatre évêques ont été élus.

**Tempête.**

Vienne, 15 juillet—On rapporte de violentes tempêtes aujourd'hui dans l'Autriche-Hongrie.

Un grand nombre de personnes ont péri et des dommages considérables causés à la propriété. Le trafic par chemin de fer est sérieusement interrompu.

**M. Grévy.**

Rome, 14 juillet—En vue de l'attitude modérée de l'Allemagne et de la perspective améliorée des affaires, le Vatican a accordé un congé à M. Grévy.

**La situation en Egypte.**

Le Caire, 14 juillet—Dans une conférence avec les troupes égyptiennes, les derviches ont perdu quatre-vingt-dix hommes.

Le bruit circule en cette ville qu'un mouvement combiné en avant des troupes égyptiennes et anglaises aura lieu contre Dongola en octobre.

**Le Col. Wooldhouse.**

Le Caire, 15 juillet. — Le Col. Wooldhouse commandant les troupes égyptiennes, qui poursuivent les derviches, télégraphie que les mouvements de ses troupes sont arrêtés par le fait qu'il lui faut prendre des vivres pour un grand nombre de prisonniers, de malades et de blessés.

Il dit qu'il deux canons, abandonnés par les derviches, qui ont coûteux.

**Officiers renvoyés.**

Belgrade, 15 juillet—Huit officiers russes sont arrivés ici aujourd'hui.

Détenus ingénieurs russes arpentent la frontière nécessitaire dans le voisinage de Wolnopolyé.

**Le Pape.**

Rome, 15 juillet—Le Pape a donné une réception aux cardinaux et aux diplomates. La réception a duré quatre heures et pendant toute l'audience Sa Sainteté a fait un accueil cordial et a causé avec eux bien.

Le Pape, du balcon, en transportant à pied dans le jardin Caudoc, et les cardinaux seront suspendus jusqu'à nouvel ordre

**L'Assemblée nationale du Guatemala.**

Mexico, 14 juillet—L'Assemblée nationale du Guatemala a ratifié le traité pour la formation d'une commission mixte des réclamations mexicaine.

Le président du Guatemala, en ville et de Saint Louis Potosi, arrive aujourd'hui, sur une grande échelle, l'anniversaire de la prise de la Bastille.

Elle est suivie par les autorités de Cuéllers.

**Pluies torrentielles.**

Mexico (via Galveston), 15 juillet—Des pluies torrentielles sont tombées ici; une partie de la ville est inondée.

**Chambres des Députés espagnoles.**

Madrid, 15 juillet.—La Chambre des Députés a été en session aujourd'hui.

Le prince en considération du budget et du bill de mécanique a été ajourné jusqu'à l'automne prochain.

**M. Waddington.**

Londres, 14 juillet.—M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, a donné un banquet, cette après-midi, à des personnages marquants de la colonie française.

Après le banquet, M. Waddington a prononcé un discours contre le boulangisme. Il nie que le programme boulangiste ait son pareillée en Amérique, parce que, a-t-il dit, en Amérique, le Président est élu non par le suffrage universel (?) mais par les délégués des Etats. De plus, aux Etats-Unis, il n'y a pas pratiquement d'armée permanente, et un coup d'Etat est, par conséquent impossible.

Le triomphe de Boulanger serait suivi d'un désastre pour la France.

M. Waddington ajoute qu'il ne croit pas à la réunite de Boulanger; néanmoins il constatée qu'il est désormais que ses compatriotes se rallient autour du président Carnot pour défendre la République.

**Le Journal Standard.**

Londres, 15 juillet—Le correspondant du journal *Standard* à Rome écrit : "Les cardinaux italiens s'opposent à la proposition de plusieurs cardinaux italiens d'élire un cardinal américain Pape, afin d'arriver à la solution de la question de Rome.

Sa Sainteté a demandé aux cardinaux s'il était opportun de s'occuper de cette question que le conclave qui devra élire le successeur de Leon XIII devra-t-il être tenu à Rome ou ailleurs?"

**Le gouvernement suisse.**

Londres, 14 juillet—On rapporte que, depuis le différend Wahlmarch, le gouvernement suisse a décidé d'établir des ambassades à Londres et à St-Pétersbourg.

**Le Shah de Perse.**

Londres, 14 juillet—*Le Shah de Perse* était aujourd'hui à Marion Hall, Chester, résidence du duc de Westminster.

**M. Wilfrid Cellier.**

Londres, 15 juillet—Il y a une légère amélioration dans l'état de M. Wilfrid Cellier.

**Le Pall Mall Gazette.**

Londres, 15 juillet—*Le Pall Mall Gazette* dit que le vicomte Duale, âgé de 30 ans et héritier du comte de Chaverry, a épousé la belle Billon, une fort jolie chanteuse.

## WASHINGTON.

**Le secrétaire Noble.**

Washington, 15 juillet—Le secrétaire Noble est arrivé ce matin à Washington.

**Le secrétaire Blaine.**

Washington, 15 juillet—Le secrétaire Blaine nie qu'il ait l'intention de donner sa démission.

**Le Secrétaire Proctor.**

Washington, 15 juillet—Le secrétaire Proctor est arrivé du Vermont hier à Washington.

**Ports et rivières.**

Washington, D. C., 15 juillet.—Le rapport des ingénieurs des Etats-Unis ayant chargé des améliorations des ports et rivières, qui a été mis au département de la guerre, indique ci-après les évaluations des améliorations nécessaires pour continuer les travaux en Louisiane et au Texas pendant prochaine :

Bayou Cortableau, Lae., $2,107; Sabine Pleasanoine, Lae., $400,000; Pass Sabine, Texas, $1,000,000; Rivière Calcasieu et Pass, Lae., $10,000; Rivière Sabine, Lae. et Texas $4,521; Bayou Lafourche, Lae., $300; Rivière Tickfaw, Lae., $1,000; Rivière Amite, Lae., $6,760.

Pour les travaux du Mississippi, Miss., $350,000; Vicksburg, $175,000; Natchez, $250,000; Nlle-Orléans, $200,000; les rivières Rouge et Atchafalaya, $350,000.

**Mme. Lincoln et Bennett H. Morrison ont dîné avec le Prince Victorin.**

Washington, D. C., 15 juillet—M. Lincoln, ministre des Etats-Unis et sa femme, et M. Bennett H. Morrison, de la Président des Etats-Unis ont dîné cette après-midi avec le Prince d'Angleterre et château Windsor.

**Convention démocratique d'Etat.**

Jackson, Miss., 15 juillet—La convention démocratique d'ensemble demain pour choisir les officiers d'Etat.

**Mort du Colonel Howard Smith.**

Louisville, Ky., 15 juillet—Le colonel D. Howard Smith est mort subitement ce matin.

**Tempête.**

Cincinnati, 15 juillet.—La tempête qui a presque détruit le village de Pria-ville, dans le second Butler, s'est abattu sur ledit village hier soir, quatre heures de l'après-midi. Les récoltes sont en grande partie détruites.

Lamare, Iowa, 15 juillet—Une tempête de grêle a frappé cette ville, samedi, dans la nuit. Les jardins sont complètement détruits; les fenêtres ont perdu toute leur récolte.

**Le 100ème anniversaire de la prise de la Bastille.**

New-York, 15 juillet.—La célébration du 100ème anniversaire de la prise de la Bastille a eu lieu hier et la fête d'où continuée aujourd'hui.

Les sociétés françaises, au nombre de 1000 hommes, se sont réunies à leur quartier-général, et ont paradé dans le square Washington et quelques rues adjacentes. Elles se sont ensuite rendues au Union Square, où elles ont été passées en revue par le maire Grant et un grand nombre de Français distingués.

Deux jeunes filletes étaient présentes au maire des bouquets et ont été dûs embrassées par celui-ci. La procession s'est portée devant les statues de Lafayette, Washington et Lincoln, et, après les avoir saluées, elle s'est dissoute. Dans le cortège étaient trois voitures, où se trouvaient des enfants. Un groupe représentait l'Alsace-Lorraine sous le régime français; un autre groupe, l'Alsace sous le joug actuel allemand; et enfin un troisième représentait un navire glorieux et l'Alsace-Lorraine de nouveau sous la protection du drapeau français.

La société Alsace-Lorraine était largement représentée dans la procession.

Kansas City, 15 juillet—Les citoyens français de cette ville ont célébré cette après-midi l'anniversaire de la Bastille à la Chambre de Commerce. Il y a eu un banquet et ensuite concert et bal.

Le général Davenport et plusieurs autres américains marquants ont prononcé des discours.

**L'affaire Sullivan-Kilrain.**

New York, 15 juillet—Aujourd'hui est le jour fixé pour payer au vainqueur de la récente bataille les $20,000 montant de l'enjeu et lui remettre le ceinturon de championnat.

M. Al. Orridge, le détenteur de l'argent, dit qu'il ne paiera pas, tant qu'il ne présentant de John L. Sullivan la somme suffisante dans qu'il aura reçu le rapport formel du refus, M. John Fitzpatrick, attestant que Sullivan a définitivement gagné la bataille.

**M. John Fitzpatrick.**

New York, 15 juillet—Une dépêche spéciale de Jackson, Miss., annonce : M. John Fitzpatrick, de la Nouvelle-Orléans, "arrêté" dans la bataille Sullivan-Kilrain, n'est présenté, ce matin, au bureau du gouverneur Lowry et a déclaré à celui-ci qu'il était prêt à répondre à toute sommation qui pourrait être portée contre lui pour violation alléguée des lois du Mississippi.

Les préliminaires habituels ont été mis de côté et M. Fitzpatrick a donné un cautionnement de $1000 répondant de sa comparution à Purvis, siège du Mississippi, le jeudi 18 juillet.

Son cautionnement a été immédiatement signé par des citoyens de Jackson.

Nouvelle conversation patriotique :

—Mai, je vous demander à M. Carnot de m'embrasser en grève.

—....

—Est-ce un cocher comme vous! Est-ce qu'il ne conduit pas le char de l'Etat?

Bonne conversation :

—....vieillit! il baisse évidemment, mais vient égal il trouve chaque jeudi le mal jude.

—Oui, c'est un vieux château et il revient des ruines.

THE NEW-ORLEANS DEL
Hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established in the 1st of September, 1837, and uninterrupted known throughout Louisiana and the adjoining States. The "Del" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the French Creole population. A very valuable family paper and most speedily transmitted to those who wish to obtain their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Daily (6 days), 12 months, $6. Over months, $3.
Weekly (52 double pages) published Saturday Morning.
Daily, 12 months, $6.00; Over months, $3.00.
Weekly, 12 months, $3.00; Over months, $1.50.

# CHEMINS DE FER.

## Heures d'arrivée et de départ.

**LOUISVILLE AND NASHVILLE.**

| Ar